



Edito

Nouvel Lakay

Après cette période d'été, où chacun d'entre vous a pu vivre à un autre rythme et, j'espère, se ressourcer malgré les fortes chaleurs du mois de juillet, je souhaite partager avec vous cette citation de Nelson Mandela « tout ce qui est fait pour moi, sans moi, est fait contre moi »

Christiane ESTEVES

Echo sur ...

Tous les chemins mènent à Haïti



Au collège, en classe de 3ème, il y a un stage obligatoire de « découverte du monde du travail » ; Laurie a choisi de faire ce stage à la bibliothèque entre autres, sur l'aide à la mise en place d'une éducation numérique (projet porté par l'association française Haïti Futur). Dans ce contexte, elle a établi une relation entre les élèves de sa classe haïtienne et ceux d'une classe française de CM1 à l'école du Vieux Colombier à Chelles. De retour en France, elle a contacté Brigitte, où travaille Brigitte pour lui faire part de son envie de témoigner des échanges qu'il y avait eu entre les élèves d'Haïti et de France. Brigitte, qui a découvert Haïti en 2009 à travers les voyages solidaires de Désir d'Haïti, lui a conseillé de prendre contact avec nous, et c'est ainsi qu'elle pourra témoigner lors de notre exposition en octobre prochain.

Laurie Decaillon

Dans ce numéro

- Echos sur p 1
- Haïti en action p 2
- Actualité P 2
- Culture et tradition..... p 3
- Agenda p 4

Truillard (co-rédactrice de Nouvel Lakay), car elle envisage de travailler dans ce type d'établissement. C'était il y a 7 ans. Depuis, Laurie a continué ses études et après avoir terminé sa Licence de Lettres, elle a décidé de donner quelques mois de sa vie au service des autres au titre du «service civique». C'est ainsi qu'elle est partie en Haïti, plus précisément dans le sud, à Fond-des-Nègres. Sa mission portait,

Fête nationale du 14 juillet

Je rappelle à nos amis haïtiens, que le 14 juillet nous fêtons la prise de la Bastille en 1789. Pour fêter l'évènement, a lieu, à Paris sur les Champs Elysées, le défilé de tous les corps d'armée. De plus, dans toutes les villes de France, un feu d'artifice éclaire les cieux pour fêter l'évènement. Cette année, la mairie de Brou nous a proposé de nous charger de la « restauration buvette » pour cette soirée du feu d'artifice qui rassemble beaucoup de monde. Mais juillet étant la période des vacances estivales, nous avons du faire appel aux amis de l'association car bien des membres étaient en vacances. C'est ainsi que « papy Christian » s'est retrouvé aux grillades, entouré d'une petite équipe dynamique !

Christiane ESTEVES

EXPOSITION
Centre des Arts et Loisirs
33 avenue Jean-Jaurès
77360 Vaires sur marnes
de 9h à 12 h et de 15h à 19 h
du 9 au 12
Octobre
2013
Vers



Renouvellement de la mesure d'interdiction des produits de résines thermoplastiques

L'Exécutif haïtien a renouvelé, le 10 juillet 2013, l'interdiction de circulation de produits en polyéthylène ou en polystyrène expansé. Le nouvel arrêté interdit la production, la commercialisation, l'importation et l'utilisation des sacs en polyéthylène et de tout autre objet fabriqué en polystyrène expansé.

Aucune structure institutionnelle de suivi n'est annoncée, à l'exception de saisies par la douane et de sanctions contre les propriétaires des produits ciblés à partir du 1er août 2013. Cette décision reprend celle adoptée le 9 août 2012 qui devait entrer en vigueur à partir du 1er octobre de la même année.

Avec les sacs en plastique, cette interdiction concerne égale-



ment les assiettes, les gobelets, les bouteilles et les barquettes en polystyrène. Autre disposition prise par arrêté, le 10 juillet 2013 en conseil des ministres, c'est l'interdiction de la coupe, de la vente et de l'utilisation des espèces d'arbres formant les mangroves.

La chasse, la pêche et les constructions, dans les mangroves, sont aussi prohibées. L'objectif recherché serait de parvenir à une restauration des mangroves dans l'environnement, selon

l'exécutif. Pourtant, la dénonciation d'un processus de destruction des mangroves dans le Nord-Est, avec l'implantation du parc industriel de Caracol, semble ne pas en avoir tenu compte.

Marie Lorette St-Fort améliore le transport en commun en Haïti (transport chic)

Créée en 2009 par Marie Lorette St-Fort, Transport Chic est le nom d'une compagnie d'autocar assurant le trajet Cayes / Port-au-Prince (dans le sud). Plus qu'un moyen de se déplacer confortablement, c'est peut-être le germe d'une grande révolution que cette battante a semé dans le secteur du transport en commun en Haïti. Confort, salubrité et ponctualité sont les maîtres mots pour définir "Transport Chic" qui, de jour en jour, prend de l'ampleur avec sa flotte de sept autocars modernes d'une capacité de 30 passagers chacun. Chaque véhicule est doté de la climatisation, de sièges confortables simples ou doubles, de rideaux. La compagnie propose six voyages par jour, à des horaires de départ adaptés aux besoins des voyageurs. Les voyageurs du matin ont droit au café ou thé accompagné d'amuse-gueules. En salle d'attente, un téléviseur permet de patienter jusqu'au prochain départ. Les responsables de Transport Chic envisagent d'autres innovations dans ce secteur où la concurrence est rude. Le client qui vient faire sa réservation à la compagnie y trouvera un local climatisé, des toilettes modernes et un restaurant.



Quarante employés assurent le service de la compagnie sous la direction de Mme St-Fort, dont la sévérité calme les passagers indisciplinés. Ceux qui s'avisent de manger, fumer ou se montrer indésirables par leur comportement n'ont pas leur place dans les autobus de Transport Chic.

Mme St-Fort ne cache pas sa satisfaction devant la reconnaissance, les encouragements et les félicitations de la population pour sa contribution à l'amélioration de ce service.

Man Lolo (c'est son surnom) est originaire de la localité de Dantan, à Torberck (arrondissement des Cayes), et fut amenée à séjourner quelques années à Port-au-Prince, chez le docteur Alix Larsen. A l'âge de 18 ans, elle est partie pour les Etats-Unis où elle a passé environ 20 ans et a pu y apprécier le mode de transport public interurbain.

De retour en Haïti, elle décide de contribuer à l'amélioration des conditions du transport terrestre public et achète en 1998 un premier bus qu'elle fait rouler sur le trajet Cayes / Port-au-Prince. Commençait alors un véritable calvaire pour cette femme aujourd'hui proche de la cinquantaine. L'Association



des transporteurs du Sud lui en fait voir de toutes les couleurs et ne digère pas le fait qu'une nouvelle tête - femme de surcroît - s'octroie le droit de changer la donne : on lui défend d'intégrer le circuit des transporteurs du Sud, et ses concurrents la menace « de la brûler elle et son véhicule » si elle s'entête. Ses détracteurs ont même recouru aux autorités locales pour intensifier les menaces et lui barrer la route. Té-

méraire et obstinée, elle leur signifie alors qu'elle est prête à mourir pour son engagement à redéfinir le transport public. En 2008, ses démarches auprès du concessionnaire Nissan aboutissent pour une nouvelle commande.

Aujourd'hui, elle récolte le fruit de ses efforts et de sa persévérance.

D'après Cyprien L. Gary (Le Nouvelliste)

Actualité

Nomination de Patrick Nicoloso, nouvel ambassadeur de France en Haïti

Le 24 mai 2013, M. Patrick Nicoloso, a été nommé ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République Française auprès de la République d'Haïti, en remplacement de M. Didier Le Bret. Il est le 21^{ème} ambassadeur de France depuis 1945. Extrait de son discours adressé au peuple haïtien :

« La France et Haïti sont unies par des liens historiques, culturels et humains forts. Des liens parfois complexes mais qui font toute la richesse de notre longue relation et qui expliquent la place particulière qu'occupe Haïti dans le cœur des Français. Je souhaite, en tant qu'Ambassadeur de France en Haïti, approfondir cette rela-



Michel Joseph Martelly et Patrick Nicoloso

tion, la faire vivre à travers tout le pays, au plus près des Haïtiens. Dans cette terre à l'accueil si chaleureux, je sais que nous pourrons, mon épouse et moi, compter sur de nombreuses bonnes volontés pour enrichir notre lien privilégié.

Chers amis Haïtiens, nous avons le français et le créole en partage, mais pas seulement. Nous avons à cœur de découvrir votre pays et votre culture pour mieux servir nos deux pays. J'ai également une pensée pour la communauté haïtienne en France, dynamique et en interaction constante avec Haïti. C'est aussi grâce à elle qu'Haïti vit en France et la France en Haïti ».

Culture et tradition

L'été, saison des fêtes patronales en Haïti

L'été, c'est la haute saison des fêtes patronales en Haïti. Les fidèles catholiques, autour de leur clergé, sont en fête. Plusieurs semaines, parfois des mois avant, ils planifient les activités : retraite, programme de messe, réparation et embellissement, activités socio-culturelles. Cela va être l'occasion pour les producteurs de la paroisse de faire valoir leurs produits, agricoles et pastoraux surtout, à travers les deux processions d'offrandes, la veille et le jour même. Ils arrivent jusqu'à l'autel avec leurs paniers chargés de produits de leurs champs, en mimant et en dansant au rythme du tambour, de la guitare et des cymbales ; ce qui nous rappelle le psaume de la création.

Les fêtes patronales, ce sont des fêtes religieuses qui marquent bien l'esprit d'une grande majorité de la population. Certains membres de la communauté ne sont pas nécessairement des pratiquants, mais ils viendront quand même à la messe à cette



occasion, parfois aussi à la retraite spirituelle préparant l'événement. D'autres ne rateront jamais ces fêtes, c'est l'occasion de participer à l'unique fête culturelle de la localité. On y trouvera tous types de groupes musicaux, dépendamment du milieu : des jazz, des discos, des groupes racines (timole), des raras. Même quand ce sont des fêtes catholiques, aucun autre secteur religieux n'est resté indifférent, protestant aussi bien que vodouisant. Le petit commerce s'avère très florissant. Ils viennent de partout pour vendre tous types de produits : articles religieux, artisanat, produits comestibles.

Les leaders politiques, maires, députés, sénateurs, membres de gouvernement, ceux qui sont en poste comme ceux qui sont candidats, ne ratent jamais cette occasion de bain de foule. Avec une partie des fonds du budget de la République prévus pour les patronales, les premiers subventionnent certaines activités culturelles où ils auront l'occasion de prendre la parole et profi-

ter ainsi d'une certaine visibilité. Les seconds le feront à leurs frais, quitte à se faire rembourser s'ils ont la chance d'être élus à leur tour.

Aujourd'hui, il est très difficile à un curé de changer la date d'une fête patronale, même quand c'est pour la reporter à la vraie date d'anniversaire de la mort du patron, voire d'oser parler de mise au rencart de la fête. Il aura en face de lui non seulement les fidèles catholiques, mais l'ensemble des habi-

tants de la localité.

Bref, disons que la fête patronale en Haïti est un symbole culturel et religieux qui fait partie du patrimoine de la communauté. C'est un véritable lieu de rassemblement, un carrefour où se croisent des gens aux intérêts multiples : religieux, culturels, économiques et même politiques.

Père Wilnès TILUS (fondateur de Fonhsud)

Le Guédé

Les guédés sont traditionnellement menés par le Baron Samedi et Maman Brigitte.



Dans les premiers mythes d'Haïti, Guédé était le dieu de l'amour charnel. Dans la mythologie du vaudou, les guédés représentent les esprits de la mort. Fêté le 2 novembre, les vodouisants organisent une cérémonie pour célébrer leurs dieux. Cette cérémonie « lwa » est l'occasion de préparer un grand repas pour les morts : le tchaka. Ce plat mythique est composé de pois rouge, giraumont, maïs. Aimant habituellement rire et s'amuser en pleine rue, ils se livrent à des mouvements de danses avec des gestes érotiques. Autour d'un grand feu, le guédé entraîne les danseurs dans la transe et l'extase de la danse, il marche aussi dans le feu. Muni d'une canne appelée bâton guédé, ils dansent le banda. Les couleurs traditionnelles du guédé sont le noir et le violet. Le guédé, fête rurale populaire, s'est progressivement transféré dans les milieux citadins en Haïti.

François Canard

La sélection de Brigitte



Le monde a redécouvert l'existence d'Haïti lors du tremblement de terre du 12 janvier 2010. Plus de la moitié de la population est sous-alimentée et la même proportion des habitants du pays sont des paysans. Comment cette île aux richesses qui semblaient inépuisables a pu devenir cette terre aride ? Un nouvel élan est possible, il éviterait à des millions d'Haïtiens d'aller risquer leur vie dans l'exil ou de s'entasser dans les bidonvilles. C'est dans le monde rural qu'il faut agir. La volonté politique doit suivre et être appuyée par la France et la communauté internationale.

Après des décennies d'absence, Mario Blaise retourne en Haïti et se trouve devant une bien triste réalité : le temps a vraiment tout balayé et les événements qui ont frappé le pays n'ont rien arrangé. La découverte de ce monde perdu changera-t-elle son attitude envers son propre passé ? Arrivera-t-il à se libérer, à s'échapper de sa petite enfance et de Petit-Goâve ? A-t-il une nouvelle identité ?



Agenda 2013

- **21 septembre de 11 h à 17 h** : journée des associations à Brou-sur-Chantereine parc de la Mairie
- **9 au 12 octobre** : exposition « du Bénin vers Haïti » au Centre des Arts et Loisirs à Vaires-sur-Marne
- **20 octobre** : repas à La Veuve dans la Marne
- **16 novembre** : Concert aux Variétés à Vaires-sur-Marne
- **23 - 24 novembre** : week-end de solidarité à Châlons-en-Champagne
- **Voyage de tourisme solidaire en Haïti, du 21 février au 8 mars 2014, il reste 1 place.**



Desir d'Haïti

Association d'utilité publique autorisée à recevoir des dons

Chez Mme Christiane ESTEVES

57 rue Paul Algis, 77360 Vaires-sur-Marne, France

desir.haiti@laposte.net - 01 60 20 33 35

<http://desirhaiti.org/> - Facebook